Charlot chez le coiffeur des VIP

Autor(en): **Gavillet, Alain**

Objekttyp: **Article**

Zeitschrift: **Aînés : mensuel pour une retraite plus heureuse**

Band (Jahr): **3 (1973)**

Heft 10

PDF erstellt am: **31.05.2024**

Persistenter Link: https://doi.org/10.5169/seals-829385

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.
Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.
Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

Haftungsausschluss

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

Ein Dienst der *ETH-Bibliothek*
ETH Zürich, Rämistrasse 101, 8092 Zürich, Schweiz, www.library.ethz.ch

http://www.e-periodica.ch

caïd » de Grangier, et « Elle court, elle court la banlieue ». Vous l'avez vu? C'est très marrant. Mais ce n'est pas tout. Il y eut « La raison du plus fou » de Reichenbach, et enfin, mon préféré: « La chute d'un corps » de Polac. Voilà! »

A la campagne

Marthe Keller a un grand appartement à Paris, dans le Marais. Au cours du tournage des « Caprices de Marie » à Vert, en Seine-et-Oise, elle eut le coup de foudre pour une très vieille et vaste demeure, en plein village. La façade sud donne sur un beau terrain où ses animaux s'ébattent à leur aise. Rosa, la chienne, file comme une flèche entre les pattes de Toto et de Gélinotte, deux poneys shetland, la mère et le fils. « Toto a fait un enfant à sa mère. Vous vous rendez compte! Dieu seul sait ce que ça donnera... »

La maison était abandonnée, privée d'eau et d'électricité. Personne n'y vivait plus depuis vingt ans. Sur la façade, une date: 1822 et un cadran solaire. Marthe et Philippe de Broca ont acheté la « Cressonnière », l'ont meublée dans le style du pays, aménagée avec un goût très sûr. La maison, dont une partie date du XVIIIe siècle, a trois étages. Les pièces sont immenses. Le bois est présent partout. Alexandre, vingt mois, est le roi de cette demeure où il grandit sous les yeux attentifs de sa mère, entouré d'animaux, de poules, de pigeons, de chats. Marthe dit: « Cette maison, nous l'avons respectée. Ma chambre à coucher est située sous le toit, un toit soutenu par d'énormes poutres apparentes. J'aime cette demeure parce qu'elle est vraie. Et, pour tout dire, je suis un peu paysanne. Je cultive mes légumes, je soigne mes fleurs, j'élève mes poules. Je surveille la couveuse installée dans la cuisine. Mon père a créé le potager... Ici je me détends. J'aime les choses simples, un peu rustiques. Dans mon premier appartement parisien, il y avait des meubles chinois, laqués, noirs, couverts d'incrustations. Affreux! Un jour, j'en ai eu assez: j'ai tout peint en blanc! Cela m'a valu un procès! J'achète tout au marché aux puces. On y trouve des choses épatantes! »

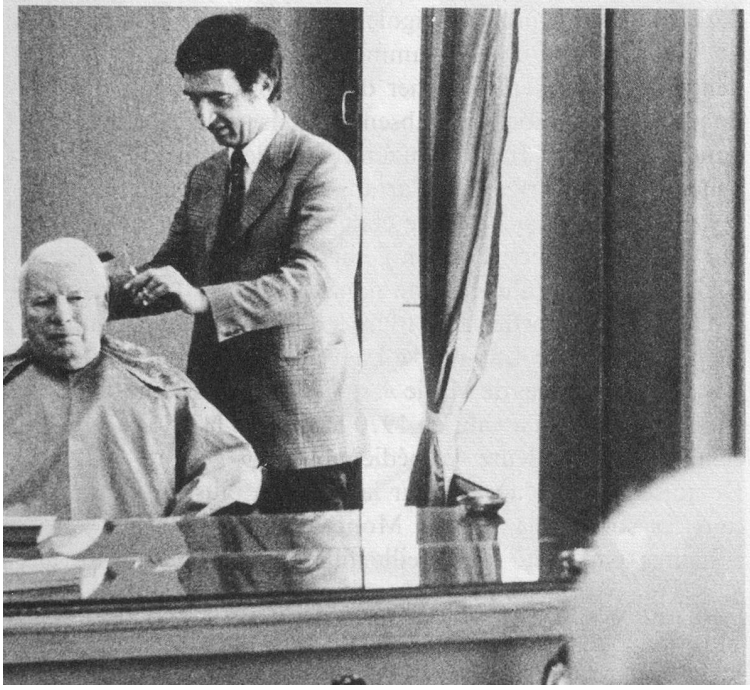
Lecture, musique (elle vient de faire un disque), jardinage, un peu de tricot, « mais seulement tout droit », occupent les rares loisirs de Marthe Keller. Il y a aussi les amis qui viennent de Paris. Parmi eux, les plus chers: Jean Rochefort, Jean-Pierre Marielle. A Vert, ils sont chez eux. Comme le sont les amis venus de Suisse. On mange sur le bois de la table, à la cuisine. Marthe aime préparer de bons petits plats. Sa spécialité: le lapin à la moutarde.

Devenue grande vedette, Marthe Keller a su demeurer fidèle à la « petite nana » de Bâle.

Georges Gygax
Photos d'Alain Gavillet - Copyright Diapress

charlot chez le coiffeur des VIP

Son plus célèbre client.



Une fois par mois, Charlie Chaplin fait le déplacement de Corsier-sur-Vevey à Lausanne pour se faire coiffer. Il réserve ce soin au gérant du salon de coiffure du Palace, Gabriel di Ritto. Charlot est un client régulier. Il n'accepte de confier sa tête qu'à di Ritto en personne. « Nous avons beaucoup de sympathie l'un pour l'autre, déclare l'aimable figaro, M. Chaplin me raconte ses voyages et il est très sensible à l'admiration que je porte à ses films. Contrairement ce que prétendent les mauvaises langues, mon célèbre client est très généreux. »

Di Ritto est le coiffeur des VIP de passage à Lausanne ou domiciliées dans la région. Parmi ses clients: Hitchcock, Mel Ferrer, James Stewart, James Mason, Jean Anouilh, Gunther Sachs, Capucine, Anita Eckberg, Michel de Roumanie, Pumiphol de Thaïlande, Fayçal d'Arabie saoudite, Umberto d'Italie, Niarchos, Zanuck...

Reportage Alain Gavillet - Copyright Diapress-Lausanne